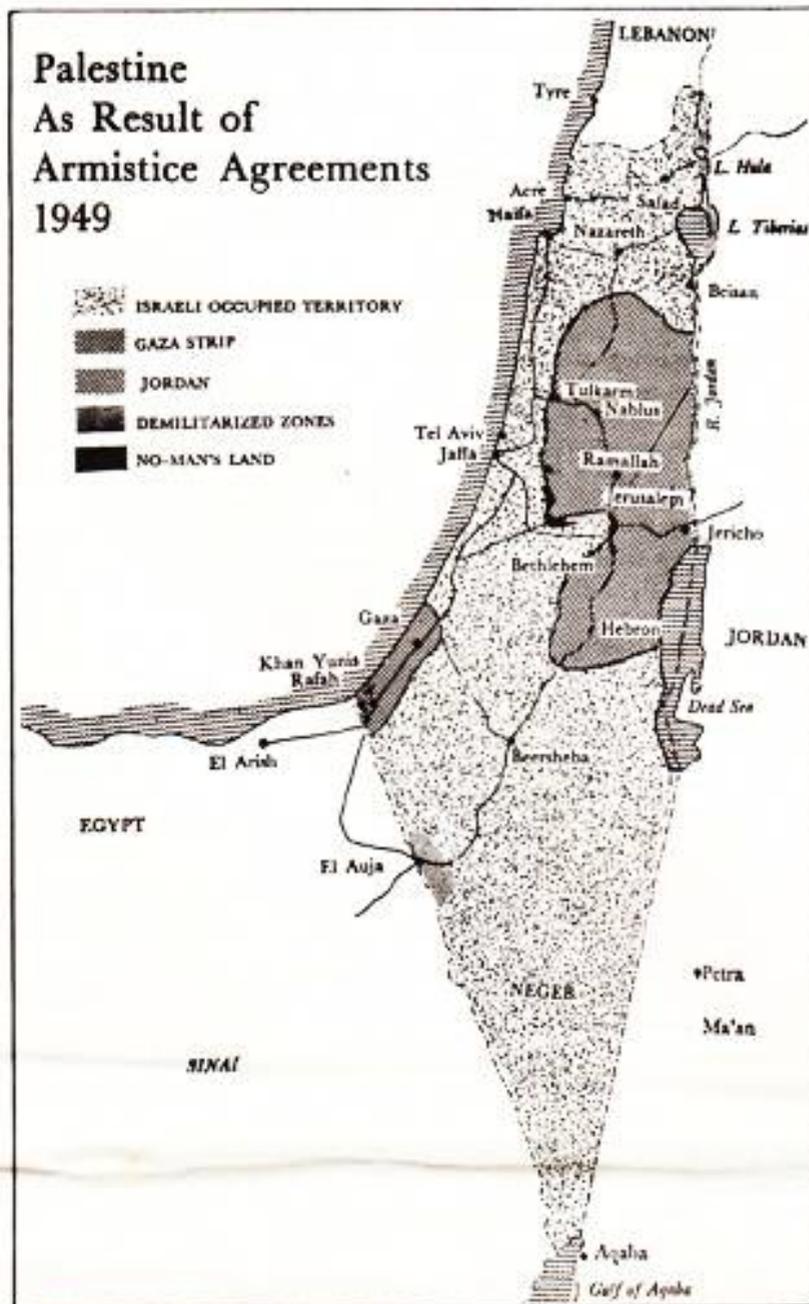


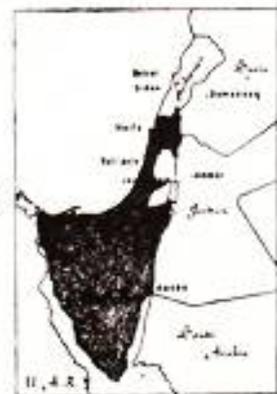
# DE LA "GRANDE ISRAËL BIBLIQUE" AU CHIEN DE GARDE DE L'IMPERIALISME U. S.



Zionist  
Plan,  
1919



Area  
occupied  
1956



Area  
occupied  
1967



Les événements actuels en *Palestine* ne sont que les derniers développements de l'agression du sionisme dont le but est la réalisation du « grand Israël biblique ». Avant d'analyser la situation actuelle et ses prolongements dans l'avenir, il est nécessaire de faire un retour en arrière historique pour mieux saisir les

aboutissants de la politique sioniste et mieux comprendre le mécanisme des contradictions impérialistes qui sont à la base de la création de l'Etat d'Israël.

Pourquoi le sionisme a-t-il visé la Palestine pour créer un Etat juif et pourquoi a-t-il été aidé par les divers impérialismes dominants à des époques

différentes ?

Le sionisme est une philosophie politique à base religieuse et « raciale » née au XIXe siècle, siècle des nationalismes.

Le sionisme se voulait être un mouvement de libération nationale du «peuple» juif persécuté à travers le monde. Les théoriciens du sionisme estimèrent que seule la constitution d'un Etat quelque part dans le monde pourrait résoudre le douloureux problème de l'antisémitisme.

Cette croyance aveugle dans un Etat juif susceptible de résoudre l'antisémitisme a fait dire aux progressistes que le sionisme est une réponse bourgeoise au problème juif. En effet, comme le disait Marx : « la libération des juifs ne peut être accomplie que par la libération de la société dans laquelle nous vivons ».

Le problème juif créé par le féodalisme décadent et le capitalisme naissant ne peut être résolu que par la destruction du système qui l'a créé.

Le sionisme, en tant que mouvement bourgeois, va tout naturellement se lier à l'impérialisme pour atteindre son objectif. Il faut rappeler que la Palestine fut retenue au Congrès de Bâle (1897), car l'Ouganda initialement prévu n'entraîna pas l'enthousiasme des juifs. Le sionisme abandonnera l'Ouganda, optera pour la Palestine, jouant ainsi sur les sentiments religieux des juifs.

A partir du Congrès de Bâle, le sionisme va déployer tous les moyens dont il dispose pour faire pression morale et idéologique sur les masses juives, politique sur les gouvernements impérialistes détenant le Protectorat sur la Palestine.

C'est ainsi que le 2 novembre 1917, Lord Balfour, Ministre des Affaires étrangères de la Grande-Bretagne promit dans une lettre adressée à Rothschild un « foyer national » juif en Palestine.

Parallèlement à ces tractations politiques, l'agence Juive, a créé, puis financé et organisé l'émigration des juifs en Palestine.

Les chefs sionistes firent des déclarations fracassantes pour avoir l'appui de l'impérialisme anglais intéressé lui-même par la « constitution d'un Etat ami, rempart de la civilisation face aux peuples barbares du Moyen-Orient » (Premier ministre anglais Lamborn). Est-il besoin de reprendre toutes les déclarations montrant l'alliance de classe du sionisme avec l'impérialisme anglais d'abord et américain ensuite ? Tel Vizezman qui disait « Nous avons fait remarquer aux anglais — à Lord Robert que la Palestine juive serait une sauvegarde pour l'Angleterre particulièrement en ce qui concerne le canal de Suez ». Ou Ben Gourion qui, en 1940, répétait : « pour ma part, je ne doutais plus que le centre de gravité de notre travail politique était passé de la Grande-Bretagne à l'Amérique qui s'était assurée la première place dans le monde ».

Face à cette entreprise sioniste, les Palestiniens déclenchent des mouvements de résistance en 1920-1929 et surtout 1936-1939, noyés dans le sang par les troupes anglaises. Après ces échecs, le Mouvement sioniste put s'établir plus facilement avec la complicité de l'impérialisme anglais et l'Etat sioniste sera reconnu par l'ONU en 1947.

La création d'un Etat juif ne pouvait exister que si la Palestine était vidée de ses habitants non juifs. C'est pourquoi nous avons assisté à une politique de « terre brûlée », de terreur et de répression tel le massacre de Dar Yacine, le 9 avril 1948 pour chasser les Palestiniens.

Après la guerre de 1948, l'Etat sioniste occupe 80 % des terres Palestiniennes et chasse la grande majorité des Palestiniens. La logique du

sionisme l'amène à pratiquer une politique d'annexion (occupation d'Eilat en 1949, de Gaza en 1956, après l'agression). Puis c'est l'agression de juin 1967 qui va révéler au monde le vrai visage du sionisme qui a su et pu cacher son jeu pendant les 20 dernières années.

C'est la guerre de juin qui va démasquer le rôle de « chien de garde » de l'impérialisme joué par Israël entre autre pour sauvegarder les intérêts de l'International Petroleum Compagny que la Syrie venait de confisquer.

De plus, nous savons qu'en mai 1967, il y avait 100 000 chômeurs sur une population active d'un peu plus de 1 million, ce qui démontre le caractère artificiel de l'économie de cet Etat non intégré dans son milieu géo-politique.

L'Etat sioniste mettant à profit les erreurs diplomatiques des Etats arabes et sachant exploiter les « bienfaits » de la coexistence pacifique entre les deux grands, déclenche une guerre, le 5 juin 1967, et après 6 jours de combat atteint ses objectifs militaires afin de les exploiter pour réaliser ses buts politiques.

## QUELLE EST LA SITUATION ACTUELLE ?

Israël n'a pas atteint ses objectifs politiques (reconnaissance de son Etat, navigation sur le canal), car si les régimes en place ont été ébranlés, les masses arabes, et surtout Palestiniennes, ne se reconnaissant pas ou plus dans ces régimes, remettent en cause les conquêtes de l'Etat sioniste.

### *Comment ?*

Elles rejoignent les organisations palestiniennes, et notamment El Fat'h créé en 1956. à Gaza, dont l'objectif principal est de créer l'entité Palestinienne dispersée dans les pays voisins d'Israël pour engager une guerre

populaire, seule voie de libération de la Palestine. Tirant les leçons des échecs des mouvements de Résistance de 1929 et 1936, El Fat'h rejette la stratégie de guerre-éclair et des armes classiques, et adhère à la stratégie de guerre populaire prolongée, théorisée par Mao et Giap.

Le 1er janvier 1965, El Fat'h créé sa branche armée « El Assifa », et engage la lutte armée dans des conditions difficiles vu la répression des régimes arabes désireux de ne pas s'exposer aux représailles sionistes.

De 1965 à 1967, bien que modestes, les actions armées d'El Fat'h exaspèrent l'Etat sioniste qui finira après plusieurs actions de représailles (El Salt en Jordanie) par déclencher la guerre de juin.

Après 1967, les régions arabes s'effritent mais El Fat'h voit ses rangs augmenter par son héroïsme à relever le défi sioniste. Sa reconnaissance actuelle totale et définitive par les masses Palestiniennes, par les régimes arabes et étrangers et par l'opinion mondiale, est le résultat de son premier fait d'arme le 21 mars 1968 à Karamé. Ce jour-là, 15 000 Israéliens appuyés par l'aviation, franchirent le Jourdain et se dirigèrent vers Karamé, pour « écraser dans l'œuf » les terroristes d'El Fat'h. De par les lois élémentaires de la guérilla, le comité central d'El Fat'h accepte le combat et engage la lutte avec 400 fidayins présents à Karamé.

Un violent combat à la grenade, mitraillette et arme blanche s'engagea pendant 15 heures et se termina par la victoire des commandos qui obligèrent la colonne israélienne à décrocher en laissant du matériel, des morts et des blessés sur le terrain.

Aujourd'hui, El Fat'h se renforce chaque jour et son souci principal est d'unifier toutes les organisations palestiniennes révolutionnaires pour constituer un véritable Front (genre FNL Vietnam) et passer au deuxième

stade de la guerre populaire. Cette unification semble être en bonne voie par la prise en main de l'OLP par El Fat'h et la Saïka. De plus, tout dernièrement, le FPKP, l'ALP et El Fat'h ont constitué un commandement unifié de la lutte armée. L'unification des organisations est la condition sine qua non pour mettre en échec les plans impérialistes tramés actuellement à New York avec la complicité des régimes arabes pressés de trouver un compromis pour sauver leurs intérêts de classes.

Il est du devoir des révolutionnaires du monde entier de soutenir les palestiniens afin de briser le mur du silence que le sionisme et indirectement la réaction arabe tente d'édifier pour étouffer le combat légitime du mouvement de libération palestinien. Les 4 grandes puissances ont chacune des intérêts au Moyen-Orient, les principes de la « coexistence pacifique » doivent être sauvegardés.

Ainsi, pour elles, il est urgent de mettre fin « aux troubles fêtes » palestiniens pour préserver leurs sordides intérêts.

Le Moyen-Orient est le nœud des contradictions des impérialistes. Le combat des Palestiniens fera éclater ces contradictions pour le plus grand bien de la révolution des peuples à travers le monde.

Le devoir des progressistes est donc de contribuer par l'explication, la clarification du problème palestinien et par la diffusion du programme en 7 points d'El Fat'h dont l'objectif est la constitution d'un Etat Palestinien laïc où toutes les communautés auront les mêmes droits.

Ce n'est point de l'utopie quand la direction de la révolution est « dans les masses, des éléments les plus engagés contre l'impérialisme »;

*Interview du représentant d'El Fat'h.*